

# Descente

Un scénario de Philippe Crouzery

[phcrouzery@gmail.com](mailto:phcrouzery@gmail.com)  
0661859313

# EPISODE 1

## PARC PAUL MISTRAL - EXT. SOIR

La tour Perret, dressée au milieu du parc Paul Mistral, à Grenoble, est entourée d'une enceinte de chantier. Des panneaux annoncent sa prochaine réouverture au public.

On entend à peine une discussion de fin de chantier.

À mesure que nous entrons dans la tour et nous élevons vers le sommet, les voix résonnent, se font plus audibles, puis, en débouchant sur le belvédère, deviennent tout-à-fait intelligibles.

## TOUR PERRET - BELVÉDÈRE - INT. SOIR

L'ARCHITECTE (MAXIME), L'ADJOINTE AU MAIRE et LE RESPONSABLE TECHNIQUE terminent leur visite.

ADJOINTE AU MAIRE  
(à Maxime)  
Beau travail...Je crois qu'on va pouvoir inaugurer à temps.

RESPONSABLE TECHNIQUE  
Il reste à dégager le chantier.

ADJOINTE AU MAIRE  
Oui. On a une semaine. Ça devrait aller.

L'ascenseur arrive, l'A.M. Et le R.T. y montent.

ADJOINTE AU MAIRE  
(à Maxime)  
Vous ne venez pas ?

MAXIME  
Non. Je dois passer un appel.

ADJOINTE AU MAIRE  
Très bien. Je vous laisse fermer. À dans huit jours alors !

Maxime salue de la main. L'ascenseur se referme.

Enfin seul, il sort une cigarette. Il l'allume sous le panneau "INTERDICTION DE FUMER", qu'il regarde à peine. En fumant, il admire la vue aérienne sur la ville.

Son téléphone sonne : "MAMAN". Il coupe.

En bas, les officiels s'éloignent, petites fourmis. Maxime les voit et recule un peu, hors de vue.

Nouvelle sonnerie. Il jette son mégot, et appelle

l'ascenseur. La sonnerie insiste. Il décroche.

MAXIME

(brusque)

Je suis au boulot là ! ... Mais non  
! C'est dans une semaine !... Non,  
y'aura peu de places...

L'ascenseur s'ouvre. Il entre et appuie sur le bouton.

MAXIME

On verra ça plus tard d'accord ? Je  
monte dans l'ascenseur, ça va  
couper là. Ça va couper !

La porte de l'ascenseur se ferme.

### ASCENSEUR - INT. SOIR

L'ascenseur descend... puis s'arrête brusquement dans un  
grand bruit. Maxime appuie partout. Rien. Il finit par  
presser le bouton d'alarme. Grésillement et voix.

VOIX INTERPHONE

Oui, bonjour.

MAXIME

Bonjour... Je suis coincé, là.

VOIX INTERPHONE

Vous avez essayé d'appuyer sur les  
boutons ?

MAXIME

Oui. Mais rien... C'est bloqué.

VOIX INTERPHONE

D'accord. Vous êtes où ?

MAXIME

Dans la tour Perret... C'est le  
monument dans le parc Mistral, vous  
voyez ?

VOIX INTERPHONE

Ah ? Oui, je vois... il y a un  
ascenseur là-dedans ?

MAXIME

(hausse les épaules)

Ben, faut croire, oui.

VOIX INTERPHONE

Ok. Je regarde. Un instant.

Silence. Maxime patiente sans bouger. Il soupire.

VOIX INTERPHONE  
Monsieur ?

MAXIME  
Oui ?

VOIX INTERPHONE  
Je vois que votre contrat commence  
début janvier. Normalement, vous  
devriez pas être branché.

MAXIME  
D'accord. J'ai de la chance...  
Et donc ?... On fait comment ?  
(silence)  
Allô ?

VOIX INTERPHONE  
Moi, je ne peux rien faire en  
dehors du contrat d'assistance.

Maxime, abasourdi, laisse fuser un rire bref.

MAXIME  
OK... Donc je vais rester huit  
jours ici, sans manger et sans  
boire, en attendant le début du  
contrat. C'est ça ?

VOIX INTERPHONE  
Quelqu'un peut vous aider ?

MAXIME  
Non, y'a que moi ici. Et y'aura  
personne avant huit jours.

VOIX INTERPHONE  
Alors peut-être appelez les  
pompiers ?

MAXIME  
Vous rigolez monsieur ? Je n'ai pas  
de réseau là. Je suis dans un  
ascenseur! Si je pouvais appeler  
les pompiers, ils vous  
demanderaient de me débloquer,  
c'est stupide !

VOIX INTERPHONE  
Il ne faut pas me parler mal. Je  
fais mon travail.

MAXIME  
Je ne vous ai pas mal parlé. Je  
vous signale que c'est non-  
assistance à personne en danger, ce  
que vous faites, d'accord ? Donc  
vous avez plutôt intérêt à

m'envoyer quelqu'un !

Silence.

VOIX INTERPHONE

Je vais vous envoyer un technicien.

MAXIME

Ben voilà !... Il arrivera dans  
combien de temps à peu près ?

VOIX INTERPHONE

Dans une semaine.

---

## EPISODE 2

ASCENSEUR - INT. SOIR

Maxime se passe une main sur le visage.

MAXIME

Bon. J'ai pas tellement envie de  
rigoler là. Je vous conseille de ne  
pas pousser le bouchon, parce que  
ça va mal se passer. Vous ne savez  
pas qui je suis, alors à votre  
place, j'arrêteraï les conneries  
tout de suite.

VOIX INTERPHONE

Et vous êtes qui ?

Maxime se redresse puis se penche vers le micro.

MAXIME

Je suis l'architecte de ce  
bâtiment. Je travaille pour le  
DEPARTEMENT !

Il semble attendre une réaction, qui ne vient pas.

MAXIME

...Et pour la MAIRIE !

VOIX INTERPHONE

Ah ? Ça change quoi ça ?

MAXIME

Ça change que pour vous faire virer  
ça va aller très, très vite. C'est  
quoi votre nom ?

Silence. Maxime sort son téléphone et cherche du réseau, les  
bras levés. Sans succès.

MAXIME

Vous ne voulez pas le dire ? Pas

grave ! C'est facile de vous  
retrouver vous savez ?

VOIX INTERPHONE  
Pour ça, il faudrait déjà sortir.

Maxime se fige. Son visage se décompose.

MAXIME  
QUOI ? PARDON ? Vous me menacez ?  
(silence)  
Vous me menacez monsieur !  
(silence)  
Evidemment que je vais sortir !  
Là, là, là vous allez trop loin !  
C'est grave ! Vous savez ce que  
vous faites là ? Vous savez ?

VOIX INTERPHONE  
C'est vous qui me menacez...

Maxime appuie frénétiquement sur les boutons.

MAXIME  
Monsieur...

Il se retient de continuer, prend son téléphone et enclenche  
l'enregistreur.

MAXIME  
(articule bien dans le  
micro)  
Monsieur, donc vous refusez de  
dépanner mon ascenseur au prétexte  
que le contrat débute dans une  
semaine et en sachant que je vais  
rester bloqué à l'intérieur UNE  
SEMAINE ?  
(silence)  
Savez-vous que vous risquez gros  
?... Non-assistance... C'est pas  
moi, c'est la loi !  
(silence)  
Vous refusez de m'aider monsieur ?

VOIX INTERPHONE  
Vous m'enregistrez ?

Maxime regarde partout. Pas de caméra.

MAXIME  
Non.

VOIX INTERPHONE  
Vous m'enregistrez.

MAXIME

Bon. On va se calmer maintenant.  
Réfléchissez, monsieur.

(pause)

Vous ne pouvez pas rester à votre  
poste non-stop H-24. Vous allez  
rentrer chez vous à un moment, et  
la personne qui va vous remplacer,  
elle, elle va m'aider, c'est sûr.  
Et je vais sortir ! Donc vous êtes  
mal là !

VOIX INTERPHONE

Je vais vous débrancher.

MAXIME

Quoi ?

VOIX INTERPHONE

Vous devriez pas être connecté au  
service. Je suis désolé.

MAXIME

NON ! ATTENDEZ ! Attendez... Vous  
savez bien qu'on ne peut pas tenir  
trois jours sans boire, monsieur,  
je n'ai RIEN à BOIRE vous voulez me  
TUER ? Et, et oui je vous  
enregistre ! Vous croyez que c'est  
VOUS qui aller me retrouver mort  
dans une semaine avec  
l'enregistrement de VOTRE voix ?  
C'est DEBILE! Faites-moi sortir  
maintenant et on en reste là.

VOIX INTERPHONE

C'est pas équitable.

MAXIME

Pardon ?

VOIX INTERPHONE

En sortant vous allez me créer des  
emmerdes, mais moi je peux rien  
faire. On n'est pas à égalité.

MAXIME

Quels emmerdes ?

VOIX INTERPHONE

Vous avez dit que je serai viré.

MAXIME

Mais... non. C'était juste une  
hypothèse.

VOIX INTERPHONE

Moi aussi il me faut une hypothèse.

Contre vous. Comme ça on est  
quittes.

MAXIME

Contre moi ? Ça veut dire quoi ça  
"contre moi" ? Je comprends pas.

VOIX INTERPHONE

Je vais vous laisser réfléchir.  
Vous me direz ça demain.

MAXIME

Demain ? NON ! MONSIEUR !

Bruit de raccrochage dans l'interphone.

---

## EPISODE 3

ASCENSEUR - INT. NUIT

Maxime observe les lumières de la ville par la petite  
ouverture en vis-à-vis de l'ascenseur.

Il allume une cigarette et s'y reprend à plusieurs reprises.

Un scintillement au loin l'intrigue. Il sort son briquet et  
l'allume plusieurs fois de suite face à l'ouverture. Dans la  
nuit, une lumière semble lui répondre. Il s'anime et remet  
ça : 3 coups de briquet. La lumière au loin palpite 3 fois.  
Maxime s'agite. Il essaie maintenant 4 coups. La lumière lui  
répond par 4 coups.

Fébrile, il s'empare de son téléphone pour taper "langage  
Morse". Une icône lui signifie qu'il n'a pas de réseau.

MAXIME

MERDE !!

Il observe avec détresse la petite lumière qui continue de  
palpiter. Il tente un code de SOS : deux coups de briquet  
longs, deux coups de briquet courts puis encore deux longs  
coups. La lumière continue de palpiter aléatoirement. Maxime  
attend une accalmie pour recommencer son SOS. Il exécute  
soigneusement deux longs coups, deux coups courts, deux  
longs coups.

MAXIME

(fébrile)

Allez, réponds !

La lumière palpite encore un peu, puis cesse. Maxime observe  
le chaos des mille palpitations lumineuses de la ville. Il  
s'affaisse au sol.

MAXIME

Putain !

Il rallume une cigarette qu'il fume profondément.

Prostré dans le silence, la tête basse, Maxime laisse sa cigarette se consumer de longues secondes.

Il se redresse brusquement et tend l'oreille. Des bruits de pas. Il se lève et s'approche de la porte.

MAXIME

Y'a quelqu'un ?

Sa voix résonne dans la tour. Silence. Chuchotements.

MAXIME

Excusez-moi, je suis bloqué dans l'ascenseur ! Vous pouvez m'aider?

Il tend l'oreille. Quelques froissements à peine audibles.

MAXIME

'Vous inquiétez pas, vous n'aurez aucun problème ! Au contraire ! Je peux vous donner une récompense ! Il suffit d'appeler les pompiers!

Il tend l'oreille. Chuchotements.

MAXIME

MILLE EUROS si vous m'aidez, d'accord ?

RODEUR

(voix lointaine déformée par l'écho)

Tu nous prends pour qui ?

MAXIME

Quoi ?

RODEUR

Tu crois que tu vas nous acheter avec du fric ? En plus mille euros, on s'en bat les couilles !

MAXIME

Deux mille si vous voulez !

MAXIME

Espèce de rat !

MAXIME

Vous voulez quoi ? Trois mille ?

Des rires fusent en écho.

MAXIME

Ecoutez, j'ai besoin d'aide, alors dites-moi une somme, on va

s'arranger !

RODEUR

Pourquoi toujours du fric, du fric,  
du fric ?

MAXIME

Je sais pas... Si vous voulez  
m'aider pour rien. Il suffit  
d'appeler le 15.

RODEUR

Le 15. Tu m'as pris pour ton larbin  
?

MAXIME

Non, je sais pas, c'est vous qui...  
Moi je suis prêt à payer.

RODEUR

Payer. Tu penses qu'à ça, payer.

MAXIME

Ok. Dites-moi ce que vous voulez...

Il tend l'oreille. Se colle à la jonction des portes pour  
mieux entendre.

MAXIME

Vous voulez QUOI ?

Silence. Une voix énorme le percute.

RODEUR

ON VEUT QUE TU CREVES !!!

#### **ASCENSEUR - INT. PETIT JOUR**

Maxime se réveille en sursaut. La bouche sèche, la  
respiration saccadée. Il regarde autour de lui, perdu. Il se  
lève aussi vite qu'il le peut et appuie sur le bouton de  
secours. Un grésillement se fait entendre.

VOIX INTERPHONE

Allô ?

MAXIME s'approche vivement de l'interphone.

MAXIME

Allô ?

VOIX INTERPHONE

Oui. Je vous écoute.

Le visage de MAXIME se détend, il respire.

## **EPISEDE 4**

**ASCENSEUR - INT. JOUR**

VOIX INTERPHONE

Je vous écoute.

MAXIME

Bonjour. Je suis coincé dans l'ascenseur. Vous pouvez m'envoyer quelqu'un s'il vous plaît ?

VOIX INTERPHONE

Vous avez essayé d'appuyer sur les boutons ?

MAXIME

Oui, mais ça reste bloqué.

VOIX INTERPHONE

D'accord, vous êtes où ?

MAXIME

Dans la tour Perret. C'est le monument qui se trouve dans le parc Paul Mistral.

VOIX INTERPHONE

Oui, je vois. Il y a un ascenseur là-dedans ?

MAXIME

Oui...

(il se retient)

Oui.

VOIX INTERPHONE

Un instant, je regarde.

MAXIME

Attendez ! Attendez !

VOIX INTERPHONE

Oui ?

MAXIME

(nerveux)

Il faut que je vous dise. Le contrat d'assistance ne commence que dans une semaine. On vient de rénover la tour et elle sera ouverte que dans une semaine, c'est pour ça... Je peux pas rester une semaine là-dedans, vous comprenez ?

VOIX INTERPHONE  
Bien sûr Monsieur. On va vous  
envoyer quelqu'un.

MAXIME  
(dans un soupir)  
Merci.

VOIX INTERPHONE  
Il y a un moyen d'accéder à la  
machinerie ?

MAXIME  
Oui ! C'est ouvert. Il suffit de  
franchir les barrières du chantier.  
C'est ouvert également.

VOIX INTERPHONE  
Très bien. Je vous envoie un  
technicien.

MAXIME  
Merci beaucoup monsieur !... Il  
arrive quand s'il vous plaît ?

VOIX INTERPHONE  
Une heure je dirais. C'est pas très  
rapide, je suis désolé.

MAXIME  
Non, ne vous inquiétez pas. Ça fait  
une quinzaine d'heures que je suis  
coincé ici, alors...

VOIX INTERPHONE  
Pardon ?

MAXIME  
Non, je dis que je suis ici depuis  
hier ! J'ai passé la nuit dans  
l'ascenseur !  
(rire amer)  
Figurez-vous que j'ai eu un de vos  
collègues, et il a carrément refusé  
de m'aider. A cause du contrat.  
vous vous rendez compte?

VOIX INTERPHONE  
Vous êtes tombé sur un collègue un  
peu tatillon on dirait.

MAXIME  
Tatillon ? Criminel oui ! Une  
semaine sans boire, sans rien. Il  
était prêt à me laisser crever là  
votre collègue !

VOIX INTERPHONE  
Non, quand-même pas...

MAXIME  
Si, si, si ! D'ailleurs il va  
entendre parler de moi!

VOIX INTERPHONE  
Heureusement, ça s'arrange.

MAXIME  
Grâce à vous oui. Mais je vous  
garantis que je vais PORTER PLAINTÉ  
!

VOIX INTERPHONE  
Porter plainte ? Ooh....

MAXIME  
Bien sûr !

VOIX INTERPHONE  
Je vous déconseille, monsieur.

Maxime hoche la tête. Son mauvais sourire s'efface  
progressivement. Il a l'air inquiet.

MAXIME  
(nerveux)  
Mais... Vous savez, je dis ça mais  
votre collègue il a juste fait son  
travail finalement...

VOIX INTERPHONE  
(glacial)  
Essayez pas de vous rattraper.

MAXIME  
Non, attendez, je suis désolé. J'ai  
passé une nuit blanche !

VOIX INTERPHONE  
J'ai essayé de vous donner une  
chance.

MAXIME  
Pardon monsieur, je suis à cran.

VOIX INTERPHONE  
Je peux pas vous faire confiance.  
Je vais devoir vous couper.

MAXIME  
Non, non non non NON !

VOIX INTERPHONE  
C'est de votre faute !

MAXIME  
ATTENDEZ ! J'AI DETOURNE DE  
L'ARGENT PUBLIC!

---

## EPISODE 5

ASCENSEUR - INT. JOUR

VOIX INTERPHONE

Quoi ?

MAXIME

J'ai détourné de l'argent du  
chantier. Le revêtement n'est pas  
aux normes incendie. J'ai facturé  
comme si c'était le cas et j'ai  
epoché la différence.

(silence)

Vous vouliez quelque chose contre  
moi. Alors voilà.

VOIX INTERPHONE

J'y crois pas. De toutes façons je  
peux pas vérifier.

MAXIME

Pourquoi je vous mentirais ?

VOIX INTERPHONE

Ben, pour sortir et pour me niquer  
après.

MAXIME

Vous voulez quoi alors ?

VOIX INTERPHONE

Je sais pas. Vous trompez pas votre  
femme ?

MAXIME

Non... C'est elle qui m'a trompé.

VOIX INTERPHONE

Ah ? Dommage... Et des putes alors ?  
vous y allez pas ? Comme ça vous me  
donnez un nom et moi je vérifie.

Le visage de Maxime se décompose. La bouche tremblant de  
rage.

VOIX INTERPHONE

Ou bien des attouchements peut-être  
au travail...

MAXIME

(glacial)

Je vais envoyer un mail à tout mon

répertoire et quand on sortira mon cadavre d'ici, le mail va partir et tout le monde saura ce que vous me faites subir espèce de sale...

VOIX INTERPHONE

Dans deux jours, vous n'aurez plus de batterie.

MAXIME

Je peux écrire sur le mur !

VOIX INTERPHONE

Je nettoierai.

MAXIME

Ah oui ? Et comment ?

VOIX INTERPHONE

C'est ouvert non ? Après je me débrouille, vous inquiétez pas.

(silence)

Faites un petit effort putain !  
Tout le monde a quelque chose à se reprocher ! J'ai pas le choix moi !  
Je peux pas me permettre de perdre mon boulot !

Maxime reste prostré dans son silence.

VOIX INTERPHONE

Alors ?

MAXIME

Va chier.

VOIX INTERPHONE

Hein ?

MAXIME

J'ai dit : VA CHIER ! Je vais sortir d'ici et toi tu vas croupir en taule espèce de taré !

VOIX INTERPHONE

Soyez pas con. Sans eau vous êtes foutu. Vous tiendrez même pas trois jours avec la chaleur.

Maxime frappe rageusement sur l'interphone jusqu'à le casser. La voix se déforme, grésille et cesse.

**ASCENSEUR - INT. NUIT / MATIN**

Maxime urine sur sa veste. Il la tord au-dessus de sa bouche pour boire le liquide qui en sort.

Il écrit sur son corps au stylo. On lit quelques bribes du texte qui décrit son calvaire, ainsi qu'un "maman, pardon, je t'aime"

Le jour se lève. Affalé au sol, Il se met à pleurer. Il pense à diriger ses larmes vers sa bouche.

Un bruit l'alerte. Dehors, des ouvriers débarrassent le chantier. Maxime hurle, mais en vain. Il frappe la vitre pour briser le verre trempé, qui résiste. Les ouvriers chargent les barrières dans la camionnette.

Le verre commence à céder. Maxime s'acharne avec la pointe de son stylo pour ouvrir un trou dans le feuilletage. Il l'élargit à grands coups de poing et approche son visage.

Les ouvriers remontent dans la camionnette et repartent.

Maxime hurle un "au secours" qui, en s'éloignant de la tour, perd de sa force jusqu'à être recouvert, 50 mètres plus loin, par le pépiement d'un oiseau.

La camionnette disparaît. Maxime enlève sa chemise, l'enflamme avec son briquet, la passe par le trou et la lâche.

La torche descend en tournoyant jusqu'en bas de la tour et tombe sur une pile de dépliants vantant la renaissance de la tour Perret. Une flamme grandit.

#### **PARC PAUL MISTRAL - EXT. JOUR**

LES POMPIERS finissent d'éteindre un incendie sur la tour Perret, noircie. DEUX AMBULANCIERS du SAMU, en arrière discutent tout en s'affairant.

AMBULANCIER 1

C'est fou que ça puisse cramer ce truc-là. En béton comme ça ?

AMBULANCIER 2

Ouais. Ça devrait pas.

Un petit groupe de policiers et de civils discutent. L'un d'eux, ENQUÊTEUR, examine un morceau de revêtement brûlé.

L'ambulancier se penche vers la civière qu'il manipule. On y voit Maxime allongé, masque à oxygène sur le nez.

AMBULANCIER 2

En tout cas vous avez eu de la chance monsieur ! Vous m'entendez ? Vous avez eu de la chance !

L'enquêteur met le morceau de revêtement brûlé dans un petit sac plastique et le scelle méticuleusement. Maxime le regarde puis ferme les yeux.